

HUIT ROIS

(nos présidents)

Épisode 3



Le Dîner chez les Français de
V. Giscard d'Estaing

de **Léo Cohen-Paperman**

Création 2023

Mise en scène **Léo Cohen-Paperman**

Texte **Julien Campani et Léo Cohen-Paperman** avec la complicité des actrices et acteurs

Avec **Pauline Bolcatto** en alternance avec **Hélène Rencurel, Julien Campani** en alternance avec **Grégoire Le Stradic, Philippe Canales** en alternance avec **Robin Causse, Clovis Fouin** en alternance avec **Mathieu Metral, Joseph Fourez** en alternance avec **Pierre Hancisse, Morgane Nairaud** en alternance avec **Lisa Spurio, Gaia Singer**

Scénographie **Anne-Sophie Grac**

Costumes **Manon Naudet**

Assistanat scénographie et costumes **Ninon Le Chevalier**

Lumières **Léa Maris**

Création sonore **Lucas Lelièvre**

Régie générale **Thomas Mousseau-Fernandez**

Assistante à la mise en scène **Esther Moreira**

Stagiaire dramaturgie **Inès Kaffel**

Maquillage et coiffures **Pauline Bry**

Administration & production **Léonie Lenain**

Attachée à la production **Blanche Rivière**

Diffusion **Anne-Sophie Boulan**

Communication & Médiation **Lucile Reynaud**

Durée : 1h40 - Tout public à partir de 14 ans

Tournée saison 2023/2024 :

9-10 novembre 2023 : Théâtre de Châtillon (92)

14 novembre 2023 : Théâtre de Rungis (94)

21 novembre 2023 : Théâtre de la Madeleine, Troyes (10)

23 novembre 2023 : Théâtre d'Auxerre (89)

29 novembre 2023 : TCM, Charleville-Mézières (08)

3 décembre 2023 : L'Équinoxe, scène nationale de Châteauroux (36)

10 au 13 janvier 2024 : Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif (94)

16 janvier 2024 : Le Salmanazar, Epernay (51)

27 janvier 2024 : ACB scène nationale, Bar-le-duc (55)

30 janvier au 3 février 2024 : La Criée, Théâtre National de Marseille (13)

16 février 2024 : Forum Jacques Prévert, Carros (06)

13 juin au 29 juin 2024 : Théâtre 13, Paris (75) en alternance avec *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français & Génération Mitterrand*

Production - Compagnie des Animaux en paradis

Coproduction - l'ACB, Scène Nationale de Bar le Duc ; Théâtre de Charleville-Mézières ; Équinoxe, scène nationale de Châteauroux ; Théâtre de Châtillon ; Le Nouveau Relax Scène de Chaumont ; Le Salmanazar d'Épernay ; Le Carreau, scène nationale de Forbach ; La Criée, Théâtre National de Marseille ; Théâtre Louis Jovet, scène conventionnée d'intérêt national de Rethel ; Le Théâtre de Rungis ; La Madeleine, scène conventionnée de Troyes ; Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif. Avec l'accueil en résidence du Théâtre 13, Paris ; Les Transversales, Verdun ; Le NEST – CDN de Thionville et le Théâtre de Châtillon. Avec l'aide à la création du département de la Marne, l'aide à la résidence du département du Val de Marne et la participation artistique du Jeune Théâtre National.

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est.

Un Dîner

Le public assistera au dîner de Valéry Giscard d'Estaing et de son épouse Anne-Aymone chez la famille Deschamps-Corrini, dans une petite maison normande. Le repas durera le temps du mandat : 7 ans. Entre la soupe de cresson et la fallue, les invités parleront de Minitel, d'avortement et d'un nouveau fléau, le chômage. Ils tenteront de rester calmes. On assistera également à la métamorphose temporaire des personnages du spectacle en chanteurs de variété et de music-hall, de Diane Tell à Gérard Lenorman en passant par Claude François et Sheila.

NOTE D'INTENTION DES AUTEURS

Le troisième épisode d'une série théâtrale

Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing est le troisième épisode de la série théâtrale *Huit rois (nos présidents)*, dont l'objectif est de faire le portrait des huit Présidents de la Cinquième République, de C. De Gaulle à E. Macron. Si chaque épisode peut être vu de manière indépendante, l'ensemble constitue une fresque qui raconte, par le portrait de ses « rois républicains » mais aussi par l'histoire d'une famille sur quatre générations, la société française de 1958 à 2027. Les deux premiers épisodes de la série, *La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français* et *Génération Mitterrand* ont rencontré un bel écho auprès du public, de la presse et des professionnels.

Un dîner qui dure sept ans

Dans le troisième épisode, un couple d'agriculteurs normands, leur fille et leur beau-fils, jeunes parents et ouvriers à Belfort, reçoivent Anne-Aymone et Valéry Giscard d'Estaing pour le Réveillon du 31 décembre. Le dîner durera sept ans, de 1974 à 1981 ; le spectacle, une heure et demie. Pendant les sept ans du repas, les personnages vieilliront : le nourrisson deviendra un enfant doué de parole, le couple formé par ses parents se délitera et les grands-parents se rapprocheront de la mort. L'Histoire, elle aussi, avancera : crise économique (consécutives aux deux chocs pétroliers), crise sociale (apparition du chômage de masse) et bouleversements sociétaux (autorisation de l'IVG et du divorce par consentement mutuel)... Autant de convulsions qui agiront sur les corps de nos personnages. Nous rêvons donc d'une comédie politique, à la recherche d'un théâtre du plaisir et des idées — en somme, d'un théâtre populaire.



Un peuple et son "Roi" républicain

Le dîner sera la métaphore des liens contradictoires qui ont uni le troisième Président de la Cinquième République et « son » peuple. Le Dîner chez les Français de V.Giscard d'Estaing ressemblera donc en tous points au mandat de celui qui se rêvait comme un Kennedy hexagonal : imaginez une soirée qui s'annonce radieuse, pleine d'enthousiasme et de confiance dans l'avenir, dans l'attente d'un invité admiré ou du moins, estimé de chacun... Avant de basculer dans la colère, le ressentiment et la rancœur — du peuple contre son Président et du Président contre son peuple. Tout, dans la situation que nous écrivons, devient métaphore du lien entre un peuple et son « Roi » : comment on reçoit un Président chez soi ? Comment mange-t-on devant lui ? Qu'est-ce qu'on a le droit de dire ? Au-delà de Valéry Giscard d'Estaing, le spectacle auscultera la singularité des liens entre la figure du « Roi » démocratique inventé par le Ve République et le peuple français : un lien qui oscille sans cesse entre une confiance aveugle, lyrique, amoureuse... et une haine irrémédiable, implacable et parfois réciproque. En inventant la Constitution de la Cinquième République, Charles De Gaulle s'était exclamé : « J'ai résolu un problème de 150 ans. » Et si finalement, c'était faux ? Et si la monarchie républicaine conférait à son chef un statut de nécessaire bouc-émissaire en même temps que de monarque tout puissant, concentrant toutes nos haines pour devenir le miroir de nos échecs collectifs ?



Le récit d'une société en mutation profonde

La venue du Président dans une famille « ordinaire » constitue donc, c'est notre intuition, la meilleure façon de raconter les sept années du mandat unique de Valéry Giscard d'Estaing — mais plus encore, de raconter une époque, une société au sein de laquelle s'opèrent des mutations vertigineuses. Nous avons le désir de nous emparer théâtralement de ce temps où la France est passée d'une société structurée par l'Eglise et le Parti communiste, qui promettaient à chacun des horizons lointains, qu'ils soient révolutionnaires ou divins, à une société de la jouissance ici et maintenant, où la notion de plaisir s'inscrit au cœur des existences, où le destin collectif cède le pas devant le désir individuel. La liste de nos personnages illustre ces mutations. Sur scène, se rencontreront trois générations de Françaises et de Français : celle des grands-parents - Germaine et Marcel - qui a connu la guerre puis les bouleversements économiques et culturels de la paysannerie ; celle des parents - Marie-France et Michel - qui est née au début des années 50 et qui croit (ou a cru) dans le communisme ou qui a épousé les revendications libertaires de mai 68 ; celle enfin du narrateur José, né au lendemain du choc pétrolier de 1973, qui a grandi avec la télévision et qui devra trouver sa place dans l'Histoire. Au milieu de ces trois générations de personnages, le Président et son épouse symbolisent ce tiraillement si français entre tradition et modernité : Anne-Aymone Giscard d'Estaing se débat entre ses fonctions d'épouse et de première dame, entre son corps d'aristocrate et l'environnement populaire du dîner ; admirateur de Kennedy, fasciné par le Progrès et farouche défenseur d'une modernisation de la fonction présidentielle, Valéry Giscard d'Estaing finira son septennat caricaturé en Louis XVI et raillé pour son « Au revoir » solennel et grotesque.

Et la recherche de l'universel !

Pour apprécier le spectacle, nul besoin de connaissances historiques ; il s'agit d'une invitation à rire des rapports de pouvoir qui régissent une communauté humaine. Car c'est une vérité que nous scrutons avec gourmandise dans chaque épisode de la série : une personnalité politique réelle, sitôt qu'elle est mise sur le plateau, déborde d'elle-même pour rejoindre une fiction — une fable. Giscard n'est plus seulement Giscard. C'est un personnage de théâtre. Il devient à la fois plus léger (liberté de la création) et plus lourd : le voilà qui porte en lui toute une bibliothèque et, aussi, tout une mythologie, toute une Histoire ! La vie politique est passionnante en ceci qu'elle résonne avec les tentatives humaines d'organiser la vie sociale et spirituelle. Et, comme disait F. Sagan : « On ne sait jamais ce que le passé nous réserve. »

Julien Campani et Léo Cohen-Paperman



NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCENE

Commencer le spectacle dans un réalisme frivole à la Claude Sautet...

Mon premier défi, dans *Le Dîner chez les Français de V.Giscard d'Estaing* sera de suivre le mouvement de cette soirée qui commence très bien, qui se finit très mal et qui dure... sept ans, le temps du mandat du Président. Je veux, pour cela, répondre à la première contrainte donnée par l'écriture : l'action a lieu dans un espace unique. Cet espace représente la salle à manger de la ferme familiale qui accueillera le couple présidentiel.

Je rêve d'un spectacle qui commence dans un réalisme déjà-vu, un rêve de théâtre bourgeois — comme une mise en scène un peu convenue de *La Cerisaie*. Trophée de chasse et papier peint aux murs. Vieux bois. Cheminée. Armoire normande. Une vieille télévision, qu'on allumera pour écouter les vœux de nouvelle année du Président. Trois portes dans le fond, qui donnent, de cour à jardin, sur la cuisine, les toilettes et l'entrée. Tout, dans ce début de spectacle, doit annoncer un « vieux » théâtre, quelque chose de très figuratif, de très littéral — quelque chose qui nous rappelle l'émission de télévision *Au théâtre ce soir* (je provoque un peu en convoquant cette référence, mais à peine), un réalisme assumé. On fait des allers-retours à la cuisine, on ressort parce qu'on a oublié quelque chose dans la voiture, on se sert un petit coup à boire... Cette frivolité *vintage* devra se retrouver dans les costumes : c'est le Réveillon, on reçoit le Président et son épouse : chacun s'est mis sur son 31.

Ce caractère un peu « convenu » de la première partie sera contrebalancé par le rythme et l'engagement physique que je demanderai aux acteurs et aux actrices : je veux quelque chose d'enlevé, de vif dans les échanges, de très dessiné dans les corps, sans pour autant se transformer en spectacle formaliste. Les personnages sont âgés de 1 à 82 ans et seront interprétés par des actrices et des acteurs âgés de trente à quarante ans. Il y aura donc un important travail de composition à fournir, aidé par un maquillage réaliste. Je rêve d'une composition « vraie », qui engage les interprètes dans ce qu'ils ont de plus profond — parce que je suis convaincu que c'est par la métamorphose et le masque, qu'on parvient à la vérité.

Les deux premiers actes de la pièce se déroulent dans une esthétique légère et gracieuse, évoquant le charme désuet de la classe moyenne française des années 70, à l'image du début du mandat de Valéry Giscard d'Estaing.

... Pour finir dans une déconstruction grinçante et cauchemardesque à la Ruben Östlund

L'objectif sera ensuite de faire « péter un câble » au spectacle. Au fur et à mesure que l'état de grâce présidentiel se défait, que la confiance entre le peuple et son « roi » se délite et surtout que l'alcool monte au cerveau des invités comme des hôtes, je voudrais oublier le réalisme initial pour inventer des images plus étranges, parfois angoissantes, oniriques... La pièce raconte une soirée extraordinairement joyeuse qui se transforme en rituel d'expiation collective, avec, pour victime, un Président changé en roi de carnaval. La mise en scène suivra ce mouvement.

Léo Cohen-Paperman

REVUE DE PRESSE (tournée en cours)



Vincent Bouquet

“Au-delà de l’homme politique, qu’il singe avec gourmandise, le texte qu’il co-signe avec Julien Campani montre parfaitement le processus de sacralisation, puis de désacralisation, de la figure du président de la République française au cours de son mandat.

(...)

Surtout, la pièce croque avec justesse l’état de la France de l’époque, prise dans le tourbillon d’un monde en transition où, à la sortie des Trente Glorieuses, les promesses de lendemains qui chantent, et qui chanteront toujours, commencent à avoir du plomb dans l’aile.

(...)

Rendus méconnaissables par le remarquable travail de création costumes de Manon Naudet et de maquillage et coiffures de Pauline Bry, les comédiennes et comédiens, pour certaines et certains membres de la troupe du Nouveau Th tre Populaire, font naître un comique ravageur dans leur façon de parodier, sans méchanceté gratuite, les attitudes de la France des années 1970, nourries aux expressions fleuries que les personnages enchaînent à qui mieux mieux. Entre deux chansons de Gérard Lenorman et Sheila, de Diane Tell et Claude François, ils incarnent avec brio la naissance de la fracture politique contemporaine entre la France des villes et celle des champs, qui continue, encore aujourd’hui, et sans doute plus que jamais, à produire ses effets, et que Giscard se montre bien incapable, malgré sa volonté, de combler.”



Marie-Cécile Nivi re

Léo Cohen-Paperman a mis en place une machinerie th trale réjouissante qui retrace admirablement les mutations de la société et de ceux qui la composent.

La mise en scène de Léo Cohen-Paperman est formidable. Dans un traitement scénique presque clownesque, il déroule sa machine à remonter le temps. L’idée du décor à la Roger Hart et des costumes à la Donald Cardwell (le duo de l’émission Au Th tre ce soir) retranscrivent avec finesse ces années 1970. Les accessoires, les sons (surtout celui de la télé), les chansons qui surgissent, les sujets de conversation, les façons de se tenir, tout cela réveille bien des souvenirs. Les couleurs du spectacle sont dans les tonalités des Kodak de l’époque ! Ce qui donne la sensation, troublante pour ceux qui ont vécu ces années-là, de regarder un film familial en Super 8.

Dans un jeu où la caricature ne fait pas peur, les comédiennes et comédiens portent brillamment leurs personnages. Parce qu’ils ne cherchent jamais à les imiter, ils en ont fait des personnages de th tre extraordinaires.

Le Canard enchaîné

Jean-Luc Porquet

“Après son dr lissime “Chirac” et son très gouteux “Mitterrand”, le metteur en scène (et auteur, avec Julien Campani) Léo Cohen-Paperman s’attaque à Giscard (il ambitionne de peindre tous les présidents de la Ve). On se souvient que le monarque républicain à particule aimait descendre de son piédestal pour s’encanailler chez le Français moyen; c’ st à ce moment d mago qu’on assiste ici.”



Sarah Franck

Le spectacle conjugue ainsi de multiples dimensions. Univers du jeu et du théâtre – les comédiens ne sont pas les personnages mais ils les jouent et ils le montrent, introduisant une distance immédiatement perceptible – il est en même temps le lieu d'une connivence avec le public. Les actrices et acteurs partagent avec nous ce regard critique sur une société en pleine mutation proposé par la pièce, un monde dont nous sommes issus et dont les effets se font sentir encore aujourd'hui, qu'il s'agisse du couple, du tout-nucléaire, du choc pétrolier ou de la mondialisation.

la compagnie des Animaux du paradis nous plonge dans les plaisirs décalés et burlesques d'un théâtre populaire aussi drôle qu'argumenté. Ce regard rétrospectif sur notre propre histoire nous invite à nous poser, sur le plan politique, une question éternelle : « Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? »



André Robert

"Le président et son épouse sont remarquablement silhouettés."

"Les parents, initialement inconditionnels, changent de position du fait des lois sociétales progressistes votées alors (les auteurs ne tombant pas dans le manichéisme)".

"Bref un spectacle réussi."

REVUE DE PRESSE - *Génération Mitterrand*



"Grâce à trois interprètes motivés [...] endossant tous les rôles, y compris celui de la figure mythique, dans un décor minimal, le texte des deux jeunes auteurs [...] tient la corde." "Le premier opus [*La Vie et la mort de J. Chirac*] était une farce, le deuxième verse dans le docu-fiction tramé d'ironie. Le projet est audacieux, et la promesse, jusqu'ici, tenue." *Emmanuelle Bouchez*

Le Canard enchaîné

"La pièce est exigeante, à haute densité, pleine comme un programme commun. Ni à charge, ni au service de son modèle, elle assume son propos, son angle. Les trois acteurs débordent de vitalité et de virtuosité. On en reprendrait presque goût à la politique." - *Jean-Luc Porquet*



"Avec peu de moyen et un certain brio dans l'écriture, les auteurs, jamais dépourvus d'humour, nous promènent dans cette décennie 1980 avec une charmante galerie de personnages." *Julien Vallet*

la terrasse

"Force tranquille d'un théâtre allant à l'essentiel : Léo Cohen-Paperman met en scène la génération Mitterrand, ses espoirs et ses désillusions. Portrait sensible et émouvant du peuple de gauche." ; "Léonard Bourgeois-Tacquet, Mathieu Metral, Hélène Rencurel interprètent avec une intense vérité ces électeurs socialistes orphelins." "Vivement la suite de la série, donc !" *Catherine Robert*



"Grâce à cette polyphonie, la mise en scène de Léo Cohen-Paperman ébauche un portrait sensible d'une génération et souligne avec habileté la complexité du président : ses ambitions, ses renoncements, ses dissimulations, sans oublier son génie à comprendre le peuple qui l'a élu." *Sybille Girault*

ARTS MOUVANTS

CHRONIQUES DE SPECTACLES VIVANTS

"Dépassant le simple discours didactique *Génération Mitterrand* nous entraîne avec rythme et pertinence dans une théâtralité de chaque instant. La mise en scène de Léo Cohen-Paperman capture des instantanés et transforme le sujet politique en une histoire haletante et bien vivante." *Sophie Trommelen*



"Dans une scénographie minimaliste [...], l'entreprise est rondement menée."

"Le spectacle à la belle sagacité s'avère une réussie déclinaison de la comédie du pouvoir et d'une moliéresque farce des dupes." - *MM*

REVUE DE PRESSE -

La vie et la mort de J.Chirac, roi des Français

Le Canard enchaîné

"Epastrouillant, ce spectacle ! Finement écrit, évitant habilement tous les pièges [...], il nous montre qui était l'homme, mais aussi le projet politique, mais aussi l'ambiguïté, l'hypocrisie, le masque. C'est à la fois emphatique et cruel, et drolissime, grâce à deux comédiens formidables. [...] On attend avec impatience les portraits des sept autres présidents de la Ve République." - *Jean-Luc Porquet*

Marianne

"Un portrait sombre et subtil de l'ancien président, qui scrute l'homme derrière l'icône. [...] Oubliez la marionnette des Guignols : par la grâce de l'incarnation, l'étonnant Julien Campani déploie la silhouette encombrée du « bulldozer » sans verser dans la grimace, qu'il laisse aux chansonniers d'hier et d'aujourd'hui." - *Abel Quentin*

sceneweb.fr l'actualité du spectacle vivant

"Un théâtre critique sur son rapport au monde, et qui invente de généreuses et astucieuses manières de partager ces réflexions. [...] Les artistes convoquent avec bonheur les codes du théâtre populaire." - *Anaïs Heluin*

The New York Times

"The Life and Death of J. Chirac, King of the French at the Théâtre de Belleville, is the more compelling show [...] Campani is impressively convincing in the title role" - *Laura Capelle*

Toute La Culture.

"Un Jacques Chirac comme vous ne l'aurez sans doute jamais vu. [...] Un régal de trouvailles scénographiques et scéniques" - *Anne Verdaguer*

etat-CRITIQUE.com

"Julien Campani, Léo Cohen-Paperman, accompagnés par Clovis Fouin, réussissent leur premier pari en nous faisant redécouvrir la figure politique de Jacques Chirac avec une mise en scène résolument moderne, interactive [...]. Nous avons déjà hâte de découvrir le portrait n°2 !" - *Rébecca Bory*

La revue de presse intégrale : animauxenparadis.fr/espace-pro/

LA COMPAGNIE

La compagnie des **Animaux en Paradis**, fondée en 2009, est implantée à Reims en 2012 grâce aux soutiens du Ministère de la Culture et de l'ORCCA. De 2016 à 2019, la compagnie est associée au **Théâtre d'Auxerre**. De 2009 à 2018, Léo Cohen-Paperman crée principalement des spectacles autour de textes de répertoire : *Othello* de Shakespeare, *Petit et Grand* d'après Andersen, *Le Crocodile* et *Les Nuits blanches* d'après Dostoïevski...

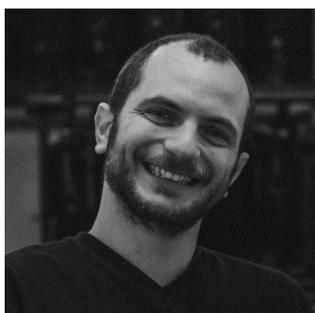
En 2019, Léo Cohen-Paperman se lance dans le projet de série théâtrale sur les huit présidents de la Vème République : **Huit rois (nos présidents)**. Il souhaite interroger les figures contemporaines du pouvoir, en s'inscrivant dans l'histoire la plus récente. Le spectacle **La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français**, est le premier volet, créé en région Grand Est puis repris au **Théâtre du Train Bleu** en juillet 2021. Les deux premiers épisodes ont connu plus de 50 représentations en 2022/2023 et seront de nouveau en tournée en 2023/2024.

Durant la saison 2023/2024, la compagnie, c'est :

- La création du *Dîner chez les Français* de V. Giscard d'Estaing
- 99 représentations dans plus de 40 lieux
- La tournée des deux petites formes qui accompagnent la série : *La Marianne* et *Le Peintre et son modèle* (plus de 30 représentations)
- Plus de 300 heures d'actions culturelles sur le territoire
- Le développement de la prochaine création, *Aimez-moi Président* (épisode 4 - Sarkozy-Hollande) prévue pour la saison 2024/2025

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux **compagnies conventionnées** et est soutenue par la Région Grand Est.

L'ÉQUIPE



Écriture, mise en scène : Léo COHEN-PAPERMAN

Léo Cohen-Paperman est né en 1988. Il se forme à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich, Sandy Ouvrier et Pierre Debauche. Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec Olivier Py (*L'Orestie* d'Eschyle), Jean-Pierre Garnier (*Fragments d'un pays lointain*, Lagarce ; *Lorenzaccio*, Musset) et Christine Berg (*Peer Gynt* d'Ibsen ; *Hernani* d'Hugo ; *Cabaret Devos*).

Léo Cohen-Paperman est directeur artistique de la compagnie des Animaux en Paradis et co-directeur du collectif du Nouveau Théâtre Populaire. Par la fréquentation des grandes œuvres de répertoire (Shakespeare, Claudel, Molière...) mais aussi par l'écriture de ses propres textes, il défend un théâtre populaire, dont la préoccupation majeure est de renouveler, en le vivifiant, le lien entre les artistes et le public.

Au Nouveau Théâtre Populaire, il met en scène des grands textes du répertoire : *Roméo et Juliette*, *Macbeth*, *Hamlet* de Shakespeare ; *La Mort de Danton* de Büchner ; *Partage de Midi* de Claudel. Il crée également ses propres textes, écrits en collaboration avec les acteurs : *Le Jour de gloire est arrivé*, *Blanche-Neige*.

La dernière création du N.T.P., *Le Ciel, la nuit et la fête* (*Le Tartuffe* / *Dom Juan* / *Psyché*), au sein de laquelle Léo Cohen-Paperman a mis en scène *Le Tartuffe*, a été créée à l'occasion du **75e festival d'Avignon** en juillet 2021.

En 2021, la candidature de Léo Cohen-Paperman est pré-sélectionnée pour la direction des Tréteaux de France – CDN.

Léo Cohen-Paperman est actuellement **artiste associé** à La Criée - Théâtre National de Marseille, au Salmanazar d'Épernay, au Théâtre de Charleville-Mézières et au Théâtre Louis Jovet – Scène conventionnée d'intérêt national de Rethel.

Ecriture, jeu : Julien CAMPANI



Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Julien Campani joue notamment sous la direction de Denis Podalydès, Peter Stein, Jeanne Frenkel et Cosme Castro, Lazare Herson-Macarel, Clément Poirée, Nicolas Liautard...

Il est membre fondateur du collectif Nouveau Théâtre Populaire, avec lequel il joue, écrit ou met en scène une trentaine de spectacles depuis 2009. Il y joue *Alceste*, *Danton*, *Golaud*, *Prospero*, *Mesa*, *Don Rodrigue*...

Au Festival d'Avignon, il incarne Tartuffe dans la trilogie moliéresque *Le Ciel, la Nuit et la Fête* présentée par le Nouveau Théâtre Populaire dans la Cour minérale. Récemment, on l'a vu joué Boris dans *L'Orage*, d'Ostrovsky, aux Bouffes du Nord, dans une mise en scène de Denis Podalydès, aux côtés de Mélodie Richard, Nada Strancar ou encore Philippe Duclos. Il tiendra prochainement le haut de l'affiche au Théâtre du Petit Saint-Martin, dans *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des français*, spectacle qu'il a co-écrit, et mis en scène par Léo Cohen-Paperman.

Au cinéma, il est le rôle principal de *Jour de gloire*, long-métrage de Jeanne Frenkel et Cosme Castro tourné et diffusé en direct sur Arte le soir du 24 avril 2022, aux côtés de Félix Moati. Il a également travaillé avec Grand Corps Malade et Mehdi Idir sur *Monsieur Aznavour*, aux côtés de Tahar Rahim, et avec Sarah Marx sur *Des blessures invisibles*, aux côtés de Lubna Azabal.

Également auteur, il écrit avec le metteur en scène Léo Cohen-Paperman une épopée théâtrale intitulée *Huit rois (nos présidents)*, qui raconte une histoire populaire de la Vème République, dans laquelle il incarne plusieurs personnages. Il travaille aussi avec l'écrivain Arno Bertina à l'adaptation scénique de ses romans. Baryton et/ou contre-ténor, il chante régulièrement pour différents spectacles (lyrique, jazz, pop).

Il travaille régulièrement à Radio France et enregistre des livres-audios.

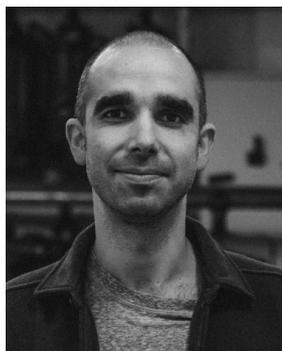
Jeu : Pauline BOLCATTO



Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2013), elle a joué notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman (*Les Nuits blanches*, d'après Dostoïevski, *Le Dîner Chez les Français*), Lazare Herson-Macarel (*L'Enfant Meurtrier*, Odéon : Ateliers Berthier ; *Peau d'Ane au Maroc* et au Théâtre Paris Villette), Simon Falguières, (*Le Songe D'une nuit d'été*, Shakespeare), Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf et Julie Ménard (*La Chartreuse de Parme* ou *Se foutre carrément de tout*), d'après Stendhal; *Le Garde Fou*), Cendre Chassagne (*Nos Films*), Jacques Falguières (*Riquet à la Houppe*, d'après Perrault ; *Robert et Joséphine*, *Veschambres*), Brigitte Jaques-Wajeman (*Polyeucte*, *Corneille*, *Phèdre*, *Racine*, *La Mouette de Tchekhov*, Théâtre de la Ville), Camille Bernon et Simon Bourgade (*Change me*, Théâtre de la Tempête, et au Théâtre Paris Villette).

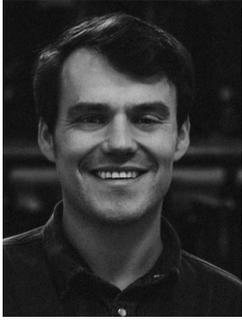
Elle a co-fondé le Festival du Nouveau Théâtre Populaire (NTP) dont elle est aujourd'hui co-directrice et au sein duquel elle a participé à une vingtaine de créations depuis 2009. En 2021 c'est avec son collectif qu'elle joue dans *Le Ciel, La Nuit, la Fête*, une trilogie de 7h créée au Festival d'Avignon.

Jeu : Philippe CANALES



Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2006); Philippe Canales joue sous la direction de Matthieu Roy (*Histoire d'amour*, Lagarce; *Drames de Princesses*, Jelinek ; *Peer Gynt*, Ibsen ; *L'amour conjugal*, Moravia ; *La Conférence et Un doux reniement*, Pellet ; *Martyr*, Mayenburg ; *Days of nothing*, Melquiott), Alexandre Zeff (*Le Monte-plats* et *Celebration*, Pinter), Jorge Lavelli (*Himmelweg*, *Mayorga*), Jacques Kraemer (*Agnès 68*), Volodia Serre (*Le Suicidé*, Erdman), Mylène Bonnet (*Journée de noces chez les Cromagnons*, Mouawad), Lazare Herson-Macarel (*Peau d'Ane* ; *Cyrano*, Rostand) Clémence Weill (*Mars*, Fritz Zorn ; *A l'éternel retour de la chance*) et Jérémie Sonntag et Florian Goetz (*Fahrenheit 451*).

Il croit en l'importance de l'éducation populaire par le théâtre et consacre un quart de son temps professionnel à coordonner des projets pédagogiques. Il dirige également la plateforme TRANSVERSALES depuis 2011 et est responsable du pôle pédagogie - action culturelle au Nouveau Théâtre Populaire et à la Maison Maria Casarès.



Jeu : Clovis FOUIN

Formé à la Classe Libre de l'École Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier (promotion 2010). Il joue notamment sous la direction d'Olivier Py (*Illusions Comiques*), Thomas Bouvet (*La Cruche cassée* de Kleist), Lazare Herson-Macarel (*L'Enfant meurtrier ; Le Chat botté*), Philippe Baronnet (*Maladie de la jeunesse* de Brückner), Georges Lavaudant (*Le Rosaire des voluptés* de Rodonwsky et *Archipel* de Marie N'Diaye), Magali Leiris (Roméo et Juliette) et Léo Cohen-Paperman (*Le Crocodile* de Dostoïevski). Il met en scène *Les Cahiers* de Nijinski. Il participe en 2009 à la création du Nouveau Théâtre Populaire (NTP). Il joue sous la direction de Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Léo Cohen-Paperman des textes de Shakespeare, Molière, Corneille, Claudel, Büchner.

Il y met en scène *Une Histoire de paradis* d'après Singer et *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck.

À la télévision, il joue sous la direction de Gérard Mordillat, Philippe Venault, Hervé Brami, Marc Angelo, Edwin Baily, René Manzor, Eric Woreth, Alain Tasma, Alexandre Laurent, Thierry Petit et Gérard Marx ; au cinéma sous la direction de René Féret, Jean-Pierre Mocky, Roschdy Zem, Michel Hazanavicius, Michael Salerno, François Pragnère, Paul Anthony Mille, Tan Bing et Cédric Fontaine.



Jeu : Joseph FOUREZ

Formé au CDN de Reims, puis à la Classe Libre du Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, il joue notamment au théâtre sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Benjamin Porée, Frédéric Kunze, Lazare Herson-Macarel, Olivier Py. Avec le Nouveau Théâtre Populaire, il interprète entre autres des pièces d'Aristophane, Tchekhov, Shakespeare, Brecht, Hugo, Feydeau, Corneille et met en scène *Richard III* de Shakespeare. Avec Clément Poirée, il joue dans *À l'abordage !* d'Emmanuelle Bayamack-Tam.



Jeu : Morgane NAIRAUD

Formée à la Classe Libre du Cours Florent (promotion 2009) sous la direction de Jean-Pierre Garnier et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2014) sous la direction de Daniel Mesguich et Nada Strancar, Morgane Nairaud a joué notamment sous la direction de Jean-Pierre Garnier (*La Coupe et les lèvres* et *Lorenzaccio*, Musset), Julien Delbès (*Les amoureux*, Goldoni), Hugo Horsin (*La Fabrique*), Emilien Diard-Detoeuf (*La Sirène* de Pouchkine, *La Gelée d'Arbre* de Hervé Blutsch), Julie Bertin (*L'Eveil du Printemps*, Wedekind), Lazare Herson-Macarel (*Peau d'Ane ; Cyrano* de Rostand), Léo Cohen-Paperman (*Le Crocodile*, Dostoïevski), Jade Herbulot et Julie Bertin

(*Berliner Mauer: Vestiges ; Memories of Sarajevo ; Dans les ruines d'Athènes*), Christine Berg (*L'illusion Comique*, Corneille) et Clément Poirée (*La Nuit des Rois*, Shakespeare ; *La Vie est un songe*, Calderon). Elle joue au cinéma sous la direction de Richard Berry (*Tout, tout de suite*) et à la télévision sous la direction de José Dayan (*Capitaine Marlow*).



Jeu : Gaia SINGER

Gaia Singer est italienne et arrive à Paris à 18 ans pour faire des études de lettres et de philosophie. Après un master à Sciences Po, elle se forme au Studio-Théâtre d'Asnières où elle suit les enseignements de Jean-Louis Martin-Barbaz et Yveline Hamon.

En 2011, elle intègre la Classe Libre du Cours Florent promotion XXXII où elle travaille avec Jean-Pierre Garnier et Laurent Natrella, et suit également une formation à l'École du Jeu avec Delphine Eliet. Au théâtre, elle a joué dans *USA* et *American Tabloid*, deux adaptations des romans de John Dos Passos et James Ellroy mises en scène par

Nicolas Bigards à la MC93 ainsi que dans *L'invention du monde* d'Olivier Rolin mis en scène par Michel Deutsch également à la MC93. Elle a aussi joué dans *Le petit oiseau blanc ou la naissance de Peter Pan* sous la direction de Rémi Prin, *Colonie*, une création sur la guerre d'Algérie dirigée par Marie Maucorps au Théâtre de Belleville, *l'Aile déchirée*, écrit et mis en scène par Adrien Guitton à l'Athénée Théâtre Louis Jovet, *TM*, performance immersive de la compagnie flamande Ontoerend Goed, *La Grande Suite* d'Eva Carmen Jarriau au 104... Elle prête régulièrement sa voix à la narration des documentaires d'Arte. Elle travaille aussi en tant que conseillère artistique à la mise en scène et à la dramaturgie, notamment aux côtés de Julie Bertin et Léa Giradet, Léo Cohen Paperman, Eva Carmen Jarriau, Théo Bluteau et Jennifer Cabassu.



Scénographie : Anne-Sophie GRAC

Ces dix dernières années, elle a travaillé aux côtés de Thierry Jolivet (*La Famille Royale* - Théâtre des Célestins), Clément Bondu (*Dévotion* - Gymnase du Lycée St Joseph), Jean-Daniel Magnin (*Dans un canard* - Théâtre du Rond Point), Michel Didym (*Les Eaux et Forêts* - CDN de Nancy), Sara Llorca (*La Terre se révolte* - MC93), Joséphine Serre (*Data, Mossoul et Amer M/Collette B* - Théâtre de la Colline), ou encore Joël Dragutin (*une Vague Espérance* - CDN Cergy).

Elle collabore étroitement avec Léo Cohen-Paperman sur les scénographies de *Othello* (2018), *Génération Mitterrand* (2021) et *Un dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing* (2023) - ainsi qu'avec Ambre Kahan pour les décors de *Ivres* (2021) et *l'Art de la joie* (Comédie de Valence - 2023) - Igor Mendjisky pour l'espace de *Gretel, Hansel et les autres* (Chapelle des pénitents blancs, Avignon 22) et prochainement de *La Trilogie New-Yorkaise*, adapté du roman de Paul Auster.

Elle signe également la scénographie et les costumes de *Ô mon bel inconnu*, Opérette de Reynaldo Hann (2022) et *La Culotte* de Jean Anouilh, tous deux mis en scène par Émeline Bayart.

Elle prépare actuellement les prochaines créations de Léo Cohen Paperman, Igor Mendjisky et Thierry Jolivet.



Son : Lucas LELIEVRE

Formé à l'École du Théâtre national de Strasbourg et titulaire d'un post-diplôme en art sonore à l'École nationale supérieure d'art de Bourges, Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique. Au théâtre, il collabore notamment avec les metteur·e·s en scène Lorraine de Sagazan, Chloé Dabert, Julie Bertin, Jade Herbulot, Elise Chatauret, Lena Paugam, Cédric Orain, Jacques Gamblin et Laurent Mauvignier, pour le design sonore et la création des musiques de scène.

De 2015 à 2017, il met en place avec la metteuse en scène Linda Duskova un workshop pour l'université Paris 8 « Musée sonore », un dispositif sonore immersif au Musée du Louvre. Depuis 2019, il conçoit la musique des spectacles des chorégraphes Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon, et réalise la musique originale de fictions radiophoniques de Cédric Aussir pour France Culture. Avec Léo Cohen Paperman, il a réalisé depuis 2020 les créations sonore des deux premiers spectacles de la série des Huits rois, sur les présidents Jacques Chirac et François Mitterrand, ainsi que *Tartuffe* de Molière, dans le cadre de l'invitation du Nouveau Théâtre Populaire au Festival d'Avignon.

Costumes : Manon NAUDET



Après des études d'habillage et de costumes, Manon Naudet a travaillé dans différents lieux culturels tels que des opéras, théâtres et cabarets (Opéra national de Paris, le Lido de Paris, le théâtre de la Commune d'Aubervilliers et les bouffes du nord). Pour compléter sa formation initiale, elle obtient également un diplôme d'accessoiriste en 2016.

Manon Naudet travaille avec le Nouveau Théâtre Populaire depuis 2016, en tant que costumière et habilleuse. Elle est membre de la troupe depuis 2023.

Outre son travail et implication dans le Nouveau Théâtre Populaire, elle travaille actuellement avec différentes structures et compagnies comme l'Opéra national de Lyon et le Théâtre National Populaire de Villeurbanne. Depuis 2020, elle crée également les costumes de la Compagnie des Animaux en Paradis - Léo Cohen-Paperman (*Vie et mort de J. Chirac, roi des Français ; Génération Mitterrand ; le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing*).



Lumières : Léa MARIS

Après avoir obtenu son diplôme des métiers d'art à Nantes. Elle intègre en 2011 l'école supérieure d'art dramatique du théâtre national de Strasbourg en section régie. En 2013, elle suit la création lumière de Par les villages, auprès de Stéphanie Daniel, mis en scène par Stanislas Nordey au Palais des Papes d'Avignon.

A sa sortie elle occupe entre 2015 et 2018 le poste de régie générale du spectacle Days of Nothing de Mathieu Roy.

Elle crée la lumière de diverses créations théâtrales : Chearleader et Mesure pour mesure de Karim Belkacem et Maud Blandel, Touch down de Maud Blandel, Regarde les Lumières mon amour de Marie Laure Crochant, La loi de la gravité mis en scène par Anthony Thibaut, La nuit animale de Charles Chauvet, La très bouleversante confession mis en scène par le Collectif Nightshot et divers projets pluridisciplinaires

Depuis quelques années elle tisse des fidélités en tant qu'éclairagiste avec divers artistes : en danse avec le Collectif ES (Jean-yves, Patrick et Corine, 1ère Mondiale, Fiasco, SHOT). En Théâtre avec Frédéric Fisbach depuis 2018 (Convulsion, Bérénice, Vivre), ainsi qu'avec Elise Chatauret et Thomas Pondevie (A la vie, Père, Les moments doux)

Plus ponctuellement elle a travaillé aux cotés de Alain Françon pour un seul en scène de Antoine Mathieu : KOLIK en 2020 ainsi qu'auprès d'Estelle Savasta et Marc Namour pour le projet L'endormi, enfin avec Laëticia Guedon pour Penthésilé.e.s lors de la 75em édition du Festival d'Avignon.

En 2022 elle collabore avec l'ESAT artistique de Lyon auprès de Malo Lopez pour le spectacle Dis-le en un souffle.

Pour cette nouvelle saison elle assure la conception des éclairages de la création Trois fois Ulysse de Laëticia Guedon au Vieux Colombier, et commence une nouvelle collaboration auprès de Léo Cohen-Paperman pour le spectacle Un dîner chez les Français, ainsi qu'avec Manon Worm et Hakim pour leurs co-écriture et mise en scène : Indestructible.

En parallèle de sa création au sein des arts vivants, elle s'intéresse à la conception d'éclairage hors de la scène, notamment avec sa participation au Festival WA en 2014 où elle assure la régie et conception lumière du site, ainsi que lors de sa collaboration avec le bar de la Brasserie Gallia à Pantin où elle pense et crée les lumières de la halle du bar.



ARTISTIQUE

Mise en scène
Léo Cohen-Paperman : 06 67 20 09 88
leo@animauxenparadis.fr

ADMINISTRATION

Production / Administration
Léonie Lenain
production@animauxenparadis.fr
06 08 73 56 04

Diffusion - Anne-Sophie Boulan
as.boulan@gmail.com
06 03 29 24 11

Communication / Médiation
Lucile Reynaud
communication@animauxenparadis.fr
06 24 12 87 14

Logistique de tournées
Blanche Rivière
prod@animauxenparadis.fr
06 49 78 78 09



www.animauxenparadis.fr



www.facebook.com/AnimauxEnParadis



[animauxenparadis/](https://www.instagram.com/animauxenparadis/)



animauxenparadis@gmail.com